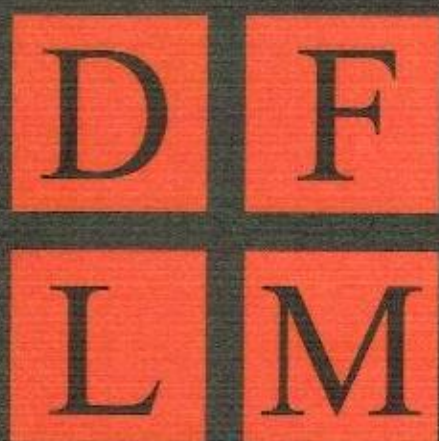




La Lettre de l'Association

n° 31
2002-2

Association internationale pour le développement de la recherche en Didactique du Français Langue Maternelle

Le dossier
L'enseignement des
langues maternelles hors
de la francophonie

Réflexions et
débats

Des recherches
sur...

Notes de lecture

Informati...

SOMMAIRE

Le mot du président
Yves REUTER

3

LE DOSSIER

*L'ENSEIGNEMENT
DES LANGUES MATERNELLES
HORS DE LA FRANCOPHONIE*

• Jean-Louis DUFAYS et Catherine TAUVERON
Présentation

• Christiane DONAHUE
L'enseignement de l'écrit
avant l'université aux États-Unis

• Roxane Helena Rodrigues ROJO
La conception de la lecture et de l'écriture
dans les nouveaux programmes brésiliens

• Protas NISIBURE et Gaspard NTAMWANA
L'enseignement des langues africaines

• Silvana FERRERI
La didactique de l'italien langue maternelle

• Matilde MORENO
Contenus et critères d'évaluation envisagés
par les instructions officielles pour l'apprentissage
de la langue et de la littérature castillanes
dans l'enseignement primaire

• Peter SIEBER
Didactique de l'allemand en suisse alémanique

• Johan VAN ISEGHEM
Un quart de siècle d'enseignement du néerlandais
langue maternelle dans l'enseignement secondaire
en Flandre

38

NOTES DE LECTURE

• D. Bucheton et J.-L. Dufays
Des savoirs en jeu aux savoirs en « je ».
Médiations sociales et processus de subjectivation
en formation initiale d'enseignants.
Recherche longitudinale auprès de 20 étudiants
et analyses de cas

• S. Chartrand
Pistes d'entrée en lecture.
Préparer la lecture de textes littéraires

• I. Laborde-Milaa
Éloge de la paraphrase.
La paraphrase dans l'enseignement du français

41

INFORMATIONS

• *Enseignement-apprentissage du lexique*
(Grenoble, 13-15 mars 2003)

• *Construction des connaissances*
et langage dans les disciplines d'enseignement.
L'école et la question
des « communautés discursives »
(Bordeaux, 3-5 avril 2003)

Colloque international de
• *l'Association des professeurs de portugais*
(Lisbonne, 28-30 juillet 2003)

Equipe éditoriale : Jean-Louis Dufays, **Jean-Louis Dumortier**, Carole Fisher, Roland Goigoux, Yves Reuter, Thérèse Thévenaz, S.-G. Chartrand

LE DOSSIER

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES MATERNELLES HORS DE LA FRANCOPHONIE

PRÉSENTATION

Méconnaissance des autres langues, focalisation sur les situations nationales, spécificité de chaque contexte, absence d'indicateurs communs et pénurie de littérature de référence en la matière, etc. : nombreuses sont les raisons qui, jusqu'ici, ont freiné la constitution d'un réseau de recherche internationale digne de ce nom autour des questions, pourtant essentielles, qui concernent la didactique des langues maternelles. Des initiatives dans ce domaine méritent cependant d'être signalées. On songe aux rencontres organisées par la Commission scientifique sur la pédagogie de la langue maternelle de l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA) à Veszprém, en 1983, Bruxelles, en 1984, Venise, en 1985, Sydney, en 1987, Montréal, en 1989 et au recueil de communications édité en 1990 par Gilles Gagné, Michel Pagé et Elca Tarrab, suite aux deux dernières de ces rencontres, sous le titre *Didactique des langues maternelles. Questions actuelles dans différentes régions du monde* (De Boeck-Wesmael, 1990). On songe à la publication bisannuelle, depuis 1986, du *Mother tongue education Bulletin Pédagogie de la langue maternelle*, fruit de la collaboration entre la Commission susdite et le réseau International Mother Tongue Education Network (IMEN). On songe à la plus récente création (2000) de la revue *L1 Educational studies in language and literature*, publiée seulement en anglais, ce qu'on peut déplorer¹. On songe aussi à la recherche européenne qu'a coordonnée naguère Danièle Maresse et qui a été diffusée en 1999 sous le titre *Enseignement de la langue et démocratisation dans quatre pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, Espagne, France)* (Paris, INRP, 1999). On se rappelle enfin les différents efforts réalisés par notre DFLM pour susciter des comparaisons internationales, matière qui, jusqu'à présent, a fait l'objet de deux numéros de *La Lettre*...

Cela dit, force est d'admettre qu'à l'exception notoire de quelques collègues québécois, et suisses, les didacticiens du français langue maternelle ou première ne se sont guère investis jusqu'à ce jour dans la confrontation avec les didactiques des autres langues maternelles ou premières, et ont préféré le compagnonnage avec les didacticiens du français langue étrangère et du français langue seconde, pour des raisons certes aisées à comprendre (proximité géographique, langue véhiculaire commune), mais dont la pertinence épistémologique reste à interroger. Est-il si sûr que la communauté de langue soit toujours, en matière de didactique, le lieu d'intersection le plus intéressant à explorer ?

Quoi qu'il en soit, le contexte créé par la publication de l'enquête PISA sur les compétences de lecture des élèves dans les pays de l'O.C.D.E. (cf. le précédent numéro de *La Lettre*...) se prêtait particulièrement bien à la relance d'une réflexion comparative. Notre objectif, dans le présent dossier, a été de l'ouvrir largement, en y incluant des contributions venues de territoires linguistiques fort divers. C'est ainsi qu'on lira ici des textes venus des États-Unis, du Brésil, d'Afrique, d'Italie, d'Espagne, de Suisse alémanique et de Belgique néerlandophone. La commande adressée aux sept auteurs leur laissait la liberté de choisir un angle d'attaque précis ou large, mais insistait sur la nécessité d'établir avant tout un état des lieux, en prenant appui prioritairement sur les instructions officielles.

La souplesse de la commande explique la grande diversité des exposés, laquelle ne fait que redoubler les variations internes déjà constatées au sein de certains champs géographiques, comme les États-Unis (où, nous explique Christiane Donahue, chacun des 50 États gère un peu son enseignement comme il l'entend) ou l'Afrique (où la multiplicité des langues locales, nous disent Protas Nisubire et Gaspard Ntamwana, ne simplifie pas leur relation tendue avec les langues européennes).

¹ Cette revue, publiée aux Pays-Bas par les éditions Kluwer Academic, était parrainée lors de sa création par des chercheurs de quinze pays différents, dont un seul francophone, le Toulousain Jacques Fijalkow.

Et pourtant, par-delà « l'effet Babel », on ne manque pas d'être frappé, à lire ces sept contributions, par les convergences qui ont marqué un peu partout l'évolution récente des programmes ou autres curricula. Partout en effet, à l'exception peut-être de l'Afrique, il n'est question, depuis la fin des années 90, que de compétences apprises en situation, reliées aux contextes de la vie réelle ; partout, le variationnisme et la reconnaissance des parlers régionaux a pris le pas sur les approches normatives ; dans de nombreux lieux également, les programmes sont désormais structurés en fonction des quatre habiletés de base (lire, écrire, parler, écouter) et déclarent se centrer prioritairement sur l'élève plutôt que sur les savoirs ; dans divers pays enfin, la langue devient objet non plus seulement d'utilisation docile mais de réflexion critique. Tout semble indiquer, en d'autres termes, que la mondialisation des modes de communication et d'échanges va aujourd'hui de pair avec une mondialisation des approches pédagogiques et didactiques.

Dans ce contexte, les didacticiens du FLM constateront la communauté des références qui ont inspiré les programmes espagnols et français pour le primaire et la singulière concordance de leurs listes de compétences à développer. Ils seront peut-être rassurés de découvrir qu'ils ne sont pas tout à fait seuls à se préoccuper du statut des compétences littéraires ou des tensions entre les dialectes et la langue standard (les questions dont fait état Johan van Iseghem à la fin de son article sur la didactique du néerlandais en Flandre sont à cet égard troublantes de similitude avec celles que connaissent les pays francophones). Ils seront peut-être ravis de découvrir aussi que la notion de genre discursif occupe dans les programmes brésiliens la même importance que dans ceux du canton de Genève, dont ils semblent d'ailleurs s'inspirer assez explicitement.

Mais ne dévoilons pas plus avant ce dossier qui, on peut l'espérer, suscitera chez ses lecteurs le même intérêt passionné que chez ses coordinateurs. Puisse-t-il être un pas de plus vers un ancrage plus décidé de la DFLM au sein de la communauté internationale des didacticiens des langues maternelles ou premières, et partant, vers une objectivation et une professionnalisation accrue de la recherche dans notre discipline¹.

Jean-Louis DUFAYS

Université Catholique de Louvain

Catherine TAVERON

IUFM de Bretagne et INRP